

Introduction

Trouver sa voie quand on présente un profil de couteau suisse n'est pas chose aisée. Je le sais aussi bien que vous, je suis passée par là moi aussi...

Je connais bien ce sentiment de frustration que l'on ressent lorsque le job que l'on occupe n'est finalement pas celui que nous espérions. L'étincelle du début s'en est allée et notre motivation également.

Enfant, je voulais être avocate mais cela n'était pas du goût de mes parents. Tous deux issus d'un milieu ouvrier depuis plusieurs générations, devenir avocate aurait été assimilé à trahir ma lignée familiale et surtout ma position dans celle-ci. Certaines croyances étaient fortement ancrées et mon père ne voyait pas d'un très bon œil que je les remette en cause. Me voilà donc avec un premier rêve tué dans l'œuf...

Paradoxalement, mon père souhaitait que je fasse des études universitaires et surtout les études que lui-même n'avait pu faire parce que la vie en avait décidé autrement. Il me fallait donc prendre en charge ses envies au détriment des miennes. Je n'étais pas mauvaise en chimie et c'est donc tout naturellement que j'ai pris le chemin de la Faculté des Sciences.

De toute évidence, je n'étais pas née dans un terreau familial propice au déploiement de ma multipotentialité (et de mon hypersensibilité). Dans mon milieu, on choisit un métier, on suit les études adéquates, on déniche un job et on reste fidèle à son employeur pendant des années voire des décennies. La croyance relative au monde professionnel qui m'a été transmise est que le travail a un côté négatif, un côté difficile. Il ne peut pas être simple, facile, enjoué. Le travail, le boulot, le job est un labeur. On est pas là pour s'amuser...

C'est donc par loyauté familiale, et surtout parce que je n'avais rencontré aucun autre schéma de fonctionnement, que j'ai travaillé dans le milieu de l'entreprise sans jamais y trouver le moindre plaisir... J'acquerrais de beaux postes, de bons salaires mais je me perdais chaque jour un peu plus.

Je désespérais de rencontrer cette légendaire vocation, celle qui m'offrirait un job coup de cœur, une

illumination dans ma vie professionnelle. Cette vocation, je ne l'ai jamais trouvée...

L'injonction sociale de la vocation apparaît très tôt dans notre éducation et vous l'avez probablement ressentie lorsqu'est survenue cette fameuse question à laquelle nous n'échappons pas alors que nous ne sommes encore que des petit.e.s hooligans en short :

Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand.e ?

Indirectement, nous comprenons par cette question que nous devons choisir une voie, un métier. La graine du mot « vocation » est semée, la pression sociale est entrée dans notre vie et elle ne nous quittera plus jamais. Personnellement, j'ai perdu vingt longues années à la convoiter ...

J'ai occupé plus de huit fonctions professionnelles radicalement différentes, signé avec une dizaine d'employeurs, j'ai démissionné, j'ai été licenciée, j'ai été en arrêt maladie... Jusqu'à ce que le trio Burn out/Bore out/Brown out mette un terme définitif à ma carrière de salariée.

Ce sont des lectures, des rencontres, des formations qui m'ont amenée à la découverte de mon profil de zèbre multipotentielle et hypersensible. J'avais déjà plus de 40 ans. Cette découverte a été capitale et m'a permis de comprendre que je n'avais pas de vocation ! Du moins, pas au sens où je l'entendais...

Quand nous parlons de vocation, nous sous-entendons le mot "métier" c'est-à-dire un mot bien précis qui désigne un savoir-faire bien défini : sage-femme, pédicure, joailler.ère, avocat.e, architecte, professeur.e, agriculteur.rice... En d'autres termes, trouver sa vocation signifie, pour la majorité d'entre nous, choisir une case et y rester.

Cette définition orientée du terme vocation provient probablement du fait que notre société favorise le statut d'expert, de spécialiste. L'expert est une personne calée dans un domaine pointu et, bien souvent, n'envisage pas de changer, de faire autre chose. Ses acquis évoluent de façon linéaire, toujours en lien avec cette spécialité.

Or, pour le profil multipotentiel, c'est tout le contraire ! Il est polyvalent et ne maîtrise pas forcément en profondeur mais son réseau de connaissances est large

et diversifié. Il s'ennuie vite et se prend de passion pour une nouvelle activité au moins tous les six mois ! Pas évident dans ces conditions de trouver cette fameuse vocation n'est-ce pas ?

Qu'est-ce que cela signifie finalement ? Il faut se rendre à l'évidence : vous ne pourrez jamais vous cantonner à faire un seul et unique métier, c'est contre nature pour un profil tel que le vôtre ! La vocation au sens communément admis n'existe pas pour un.e multipotentielle. **Par contre, ce qui est certain, c'est qu'il existe un lien entre tout ce que vous avez envie d'entreprendre.**

Ce lien, que j'appelle le **Fil conducteur**, relie entre elles vos différentes passions, valeurs, centres d'intérêt et activités professionnelles. Et même les métiers que vous pensiez avoir été une perte de temps !

En effet, à part pour raison économique impérieuse, il est plus que probable que si vous avez signé pour un job à un moment donné c'est parce que vous avez aperçu une opportunité de vous y épanouir. Il y avait, à coup sûr, une ou plusieurs tâches qui vous intéressaient dans ce travail. La difficulté est que, souvent, le lien entre vos aspirations et ces tâches est subtil, parfois très subtil... Ce lien, ce fil conducteur, il va donc falloir le décrypter.

Découvrir le fil rouge qui relie tous vos centres d'intérêt et besoins profonds constitue donc la première étape pour une vie professionnelle pleine de sens et de cohérence. Ce n'est pas un travail qui se réalise en une fois, les prises de conscience se font petit à petit et ont besoin d'être intégrées. J'ai eu personnellement beaucoup de mal à définir mon fil conducteur, et ce pour deux raisons en particulier.

La première est liée à ma loyauté familiale. Le souhait de mes parents de me voir faire les études qu'ils n'avaient pu accomplir, m'a subtilement amenée à renier mes envies et mes besoins propres. J'ai perçu cette pression de réussir ma vie ce qui, dans notre culture occidentale, signifie fréquemment intégrer une haute école, construire une carrière et gagner honorablement sa vie.

La seconde raison est dictée par mes vingt années de travail dans le milieu de la grande entreprise qui ont, en quelque sorte, formaté ma pensée à un mode de fonctionnement très rationnel et très pragmatique. J'étais en mode *Straight to the point* et je me suis donc coupée avec les années de mes ressentis, mes émotions et mes besoins. Or, trouver son fil conducteur demande de se mettre à nu, de prendre du recul et de reconnaître

ouvertement SES propres besoins. Autant vous dire que cela a pris du temps ...

Mon fil conducteur est basé sur l'apprentissage et la transmission. C'était une évidence mais je l'ai niée, je n'ai pas su la voir.

Le moment n'était-il pas encore venu ? Me fallait-il faire l'expérience d'autres choses pour mieux le comprendre ? Ne dit-on pas que le chemin est plus important que la destination ? C'est en effet, en analysant mes expériences passées, mes frustrations, mes échecs, mes réussites, mes besoins refoulés, que j'ai pu découvrir le fil conducteur de ma vie. Le fil qui donne du sens, le fil qui relie toutes les pièces du puzzle.

Vous l'avez deviné : **le fil conducteur n'est pas un métier. Il ressort plus d'une mission de vie, d'une valeur, d'une contribution au monde.** Il est, en effet, souvent de nature altruiste : aider, accompagner, créer, inspirer, soigner...

En m'engageant dans la réflexion que vous vous apprêtez à faire tout au long de ce livre, j'ai pu mettre en évidence que mes emplois, pourtant tous si différents, m'amenaient inmanquablement à lire des

ouvrages, à analyser des données internes, à écrire des synthèses pour les exposer devant un public. J'avais dirigé une étude sur quelque chose et je transmettais le fruit de mes recherches. Apprentissage et transmission...

Depuis toute petite, je me réfugie dans les livres pour alimenter mon univers imaginaire et mes connaissances. Je prends note de mes idées, je couche sur papier mes pensées. J'aime philosopher, j'ai une soif de savoir et de partage au monde. Je suis une introvertie qui a envie de parler au monde, quel paradoxe ! Apprentissage, réflexion et partage (et donc transmission)...

J'ai mis en évidence que tous mes centres d'intérêt sont liés à un processus de transformation. Je cultive mon potager pour le cuisiner, je peins parce que je raffole des mélanges de couleurs, je me forme beaucoup en développement personnel pour m'amener à évoluer, j'aménage les intérieurs pour créer une harmonie... Maintenant, je sais pourquoi j'étais bonne élève en chimie : j'adore mélanger deux ingrédients pour en créer un troisième. Tout cela est lié à un processus de transformation, à une forme d'alchimie, à une quête... La transformation amène toujours à en apprendre

davantage sur soi ou sur la vie. Apprentissage et transmission...

J'ai remarqué un comportement répétitif dans TOUT ce que je fais : je m'instruis un maximum à chaque nouveau centre d'intérêt, je me demande comment ce savoir et l'expérimentation qui s'en suit, peuvent servir à autrui. Apprentissage et transmission...

Mettre en lumière tout ceci a nécessité beaucoup de temps, principalement parce que j'avais des œillères. Je n'avais pas chaussé les bonnes lunettes.

Si le fil conducteur reflète la raison profonde de notre essence, la pratique d'un métier en est l'outil de son expression : si l'apprentissage et la transmission constituent mon fil conducteur, la lecture, l'écriture et la formation en sont les outils d'expression. J'ai choisi d'apprendre, d'expérimenter et de transmettre par le biais de livres et de formations spécialement adaptées aux personnes multipotentiels.

Si je résume :

-Mon fil conducteur : Apprentissage et transmission

-Mes outils d'expression : Livres et formations

-Mon métier actuel : Auteure, conférencière et formatrice pour profils en mode multi

Je dis « métier actuel » car autant le fil conducteur, en général, reste identique toute la vie (s'il a bien été identifié dès le départ), autant le moyen de l'exprimer peut changer. Aujourd'hui, je suis auteure & formatrice. Demain, je peux décider d'accompagner les personnes multipotentielles avec des ateliers d'écriture (art-thérapeute) ou offrir des services en entreprise pour faciliter l'intégration des multipotentiels (consultante).

Je ne vais pas vous le cacher (d'autant plus que vous l'avez déjà probablement lu de nombreuses fois) : le métier idéal pour un profil multipotentiel est celui qu'il se crée sur mesure, lui-même. Le champ des possibles est infini et permet à ces personnes atypiques de s'épanouir selon leurs propres critères, besoins et envies.